

2 Rapports

2.1 Rapport annuel du président

La grande chance viendra – il faut la provoquer !

Durant notre entretien de fin d'année, Stefan Kocher de Lengnau BE, président d'Oiseaux d'agrément Suisse, a fait la rétrospective de l'année 2014 du point de vue de notre association, et explique pourquoi il faut entreprendre des changements et comment il compte animer la fédération aussi à l'avenir.



Pourquoi avoir choisi de publier ton rapport annuel sous forme d'un entretien ?

Je le trouve judicieux d'entreprendre un changement profond des bases et des structures de notre association et de chercher le contact direct, et si nécessaire divergeant mais constructif, avec les membres. Je pense que les questions qui sont posées touchent tous les membres et qu'il est plus intéressant de faire le point des événements de notre année associative durant une conversation.

Pour toi, quelle est la définition du mot « chance » ?

Je cite « wikipedia » : nous considérons comme chance une occasion avantageuse ou un cas chanceux qui montre une perspective vers le succès. Dans le « Larousse » on trouve la définition : sort favorable ; part d'imprévu heureux lié aux événements et la probabilité que quelque chose se produit. Je n'ai rien à ajouter à ces définitions.

Mais que signifie « chance » pour Oiseaux d'agrément Suisse ?

La situation actuelle de notre environnement, frappée par une évolution rapide et exigeante de la société et de l'économie, offre de grandes chances de s'en sortir renforcé de cette évolution. Avec la pression de l'extérieur, nous sommes obligés de saisir maintenant notre chance pour amener les décisions nécessaires, et d'entreprendre les mesures qui sont indispensables. Des défis sont des chances qu'on voit et qu'on réalise à temps. Il n'y en a pas toujours des chances, mais ils peuvent aussi être loupées. Je ne voudrai pas être un président qui a loupé des chances. On peut les exploiter seulement en agissant ensemble. On a besoin de la force pour les reconnaître et pour prévoir le développement.



Le comité d'Oiseaux d'agrément Suisse lors de la conférence des présidents 2014.

Je suis éleveur d'oiseaux de tout mon cœur

Quels sont tes motifs pour diriger Oiseaux d'agrément Suisse comme président ?

J'aime bien travailler avec des gens et de tracer et provoquer des développements pour améliorer ensemble avec d'autres personnes les conditions cadres de notre passion commune. En plus, je suis éleveur d'oiseaux de tout mon cœur, car la garde et l'élevage des oiseaux me fascinent énormément.

Tu peux compter sur le soutien de tes collègues au comité. Comment sont répartis les charges et les responsabilités ?

Le comité se compose de personnes qui complètent favorablement le groupe par leur expérience et leurs compétences. Chacune et chacun est responsable d'un ressort et s'engage selon ses intérêts et ses compétences.

Ceci est aussi valable pour des fonctionnaires qui ne sont pas membre du comité, mais qui le complète avec leurs connaissances.

Nous aimerions garder le comité dans une certaine grandeur, assez svelte, et nous le complétons de cas en cas pour des sujets spécifiques par des personnes qui ont les connaissances nécessaires recherchées.

Est-ce que le comité est bien en place et armé pour l'avenir ?

La base des compétences et l'engagement sont très bonnes. Tous les domaines, comme par exemple les connaissances techniques en comptabilité, la garde et l'élevage des oiseaux et le ressort des juges sont très bien présentés. Comme le nombre des personnes au comité est assez restreint, nous avons besoin de l'engagement de chaque membre. Il est important d'avoir des personnes compétentes pour faire avancer les bonnes causes d'Oiseaux d'agrément Suisse. Il faut en tenir compte lors de changement au comité.

Nos cours de formation qualifiante ont eu beaucoup de succès

Quelles sont les directions qui ont été tracées lors des dernières assemblées des délégués ?

Oiseaux d'agrément Suisse se trouve dans une phase de développement en constant mouvement. Des étapes significatives ont été la réduction du comité et le changement, respectivement une répartition nouvelle des catégories lors de l'exposition SWISSBird selon le développement récent de l'élevage. SWISSBird est toujours un projet en développement. En outre, l'Association Suisse des Juges d'oiseaux a été intégré



La POK a amené les participants sur les lacs de Neuchâtel et de Morat et a donné lieu à un échange d'opinions animé.

plus proche. Et nous étions la première fédération spécialisée à offrir une formation qualifiante pour nos éleveurs d'oiseaux. Nous avons fait sept cours qui ont été suivis par presque 1000 participants.

En fait, SWISSBird est toujours une manifestation grandiose pour Oiseaux d'agrément Suisse. Quels étaient pour toi les points réjouissants de l'édition 2014 ?

Je me suis réjoui de la grande acceptation que l'exposition trouve auprès des éleveurs et l'amélioration en soi de l'exposition en générale et de la qualité des oiseaux en particulier, aussi en comparaison



La SWISSBird a connu aussi en 2014 un grand nombre de visiteurs.

avec des manifestations à l'étranger. Il est très réjouissant de pouvoir constater que l'opinion s'est renforcée que le développement de SWISSBird ne pourra se faire seulement par un travail ensemble de tous les intéressés. La grande tolérance et le travail en commun de tous les aides étaient très réjouissants à constater. Le bon déroulement sans problèmes de l'exposition est avant tout le mérite de notre responsable pour l'exposition nationale et membre du comité, Pierre-André Chassot, et de François Vuillaume, notre vice-président qui s'occupe de toute l'administration, et qui est comme président de l'ASJ également le coordinateur des juges.

Quelles sont les autres possibilités de discussion ouverte entre comité et éleveurs ?

Chaque occasion qui s'offre de pouvoir discuter directement avec les éleveurs est très importante pour moi, surtout quand il s'agit d'échange d'opinions en ce qui concerne l'avenir de notre association. Dans ce contexte, la conférence des présidents et des responsables de sections (POK) est un événement dominant pour moi. Tous les responsables des sections et associations sont présents. Il y a toujours un échange d'opinion ouverte, ce que j'apprécie beaucoup. C'est un privilège pour moi et le comité en entier que nous pouvons connaître les opinions des responsables des décisions. Cette conférence est une plateforme décisive pour discuter de l'avenir de notre association. Elle est la base importante pour montrer le chemin quand il s'agit de préparer les buts pour notre association.

Quels étaient les points négatifs de l'année précédente ?

Un des points douloureux est certainement le fait que nous devons prendre congé de membres méritants de notre association. Le sujet des bagues a aussi amené beaucoup de discussion.

Lors de la livraison des bagues pour la saison 2015, il y a eu effectivement des problèmes avec le nouveau fournisseur. Pourquoi ?

Que nous avons changé le fournisseur des bagues, après une période de tests intensifs, a été une décision fondamentale du comité. La qualité de bagues du nouveau fournisseur est parfaite et en plus, il est meilleur marché. Malgré son expérience que le nouveau fournisseur a avec env. 15 autres fédérations, il a été dépassé avec la première commande de bagues. Il semble que ça concernait surtout des grands de bagues où nos dimensions sont un peu différentes des dimensions de la C.O.M., ce qui a été remarqué trop tard par le fabricant. C'était bien sûr très fâcheux pour les preneurs de bagues concernés.

Comment se présente l'avenir ?

Nous avons trouvé un arrangement clair avec le fournisseur, mais nous gardons encore d'autres possibilités ouvertes. On peut dire que nous n'avons plus eu de problèmes avec les dernières livraisons.

Qui s'occupe des commandes de bagues auprès d'Oiseaux d'agrément Suisse ?

La responsable des bagues est Madame Antonietta Polimeno de Busswil. Il lui incombe aucune responsabilité pour les problèmes rencontrés. Elle a fait tout son possible pour améliorer la situation. Tout a été fait d'une façon très expéditive, avec beaucoup de connaissances et de responsabilité. Nous la remercions beaucoup pour son engagement.

Nous avons une très grande variété d'espèces

Les lapins, la volaille et dans les temps aussi les pigeons ont été élevés pour des besoins de nourriture, par contre l'élevage des oiseaux d'agrément avait toujours pour but le plaisir et la joie de s'occuper d'un oiseau. Des fois, est-ce que ce n'est pas un désavantage vis-à-vis des autres fédérations ?

Non, on n'est pas désavantagé, mais il est important de répéter à nos partenaires que nous avons un autre historique et que nous partons d'un point différent. Historiquement, notre base est la protection des oiseaux. Nous nous occupons des milliers d'espèces du monde entier, contrairement aux autres fédérations qui s'occupent avant tout de quelques races domestiquées. Ceci se voit par exemple lors de la discussion actuelle sur la récente ordonnance de la « protection des animaux dans le cadre de l'élevage ».

Le journal « Tierwelt » appartient à Petits Animaux Suisse et ainsi en partie également à Oiseaux d'agrément Suisse. Quel est le but que l'association s'est fixée avec ce journal et la partie séparée du journal avec les informations spécifiques pour les éleveurs ?

La position du « Tierwelt » est extrêmement importante pour la fédération, aussi du point de vue publicité, comme moyen de communication, et aussi du point de vue économique.

Le « Tierwelt » peut-il se défendre dans le marché des journaux ?

Comparé à d'autres journaux hebdomadaires, il se défend très bien. Actuellement, on soigne avant tout le marché des lecteurs, surtout en ce qui concerne le choix des sujets. L'acceptation dans le marché des lecteurs a aussi augmentée. Ceci est absolument nécessaire pour compenser la baisse dans le marché des petites annonces. Il est seulement partiellement possible de rattraper cette diminution par des annonces commerciales.

Il nous est important de soigner le dialogue avec nos partenaires critiques

Ces dernières années, la garde des animaux est très critiquée par certains groupements, proches à la protection des animaux. On sent de plus en plus une pression politique. Ceci pose-t-il des problèmes pour Oiseaux d'agrément Suisse ?

Non, la garde et l'élevage en captivité selon les exigences de l'espèce a toujours la première priorité pour nous.

Que fait l'association Oiseaux d'agrément Suisse concrètement pour la protection des animaux ?

Nous avons au comité un ressort spécial « compétences et certification » animé par Heinz Hochuli. Il n'est pas seulement un éleveur chevronné, mais aussi juge-expert et soigneur d'animaux avec brevet qui lui permet de donner nos cours de formation qualifiante. Par ces cours, nous sensibilisons nos membres éleveuses et éleveurs d'oiseaux à une détention et l'élevage d'oiseaux de compagnie selon les exigences de l'espèce. Par des articles spécifiques sur la garde et l'élevage dans le « Tierwelt », nous touchons aussi un public plus large qui n'est pas nécessairement membre d'une association.

Est-ce seulement négatif pour notre passion que la discussion sur la protection des animaux prend toujours plus d'ampleur ?



Les membres d'Oiseaux d'agrément Suisse s'occupent d'une grande variété d'espèces diverses, comme ce loriquet à nuque verte qui a été exposé à la SWISSBird 2014.

Un dialogue ouvert avec nos critiques est tout à fait plein de bon sens pour nous. Mais ceci seulement sous condition que nos partenaires sont prêts à considérer également notre point de vue. Nous sommes conscients que nous n'arriverons probablement jamais à faire concorder les intérêts et attentes fondamentalement différentes. Mais nous devons avoir le courage de reconnaître et de saisir les chances qui s'offrent à nous pour entreprendre et réaliser les mesures nécessaires.

Toutes les personnes jeunes et moins jeunes sont les bienvenues chez Oiseaux d'agrément Suisse

Aujourd'hui, il n'est plus très populaire d'être membre dans une association. Comment est la situation chez Oiseaux d'agrément Suisse ?

Aussi dans notre association, le nombre des membres est en diminution, semblable à d'autres organisations à buts non lucratifs. Mais nous avons réussi de freiner la diminution et nous avons aujourd'hui un nombre stable de membres. Notre devis c'est de faire des personnes concernées des participants. Nous voulons que nos membres nous fassent connaître leur opinion, car chacun est concerné.

Oiseaux d'agrément Suisse voudrait-elle motiver avant tout les jeunes éleveurs, ou est-ce-que la passion pour les oiseaux n'est pas liée à un âge ?

Nous ne parlons pas de jeunes ou de moins jeunes. Il va de soi que nous sommes intéressés de sensibiliser les jeunes pour notre hobby. Mais ceci doit être fait avant tout dans la famille et les sections. Notre tâche est de créer les conditions cadres pour que cette activité devienne possible.



Oiseaux d'agrément Suisse s'occupe également de beaucoup de races domestiques différentes, comme ce canari lipochrome rouge.

Qui s'inscrit aujourd'hui encore comme amateur et éleveur d'oiseaux ?

Les personnes qui ont atteint une certaine stabilité dans leur existence et qui ont eu dans leur jeunesse des contacts avec des animaux ou des oiseaux, commencent souvent à nouveau avec la détention et l'élevage des oiseaux. Il est alors spécialement important que les jeunes soient amenés à s'enthousiasmer pour l'élevage des oiseaux.



Des amazones, comme cette amazone de Cuba, ont animé la présentation centrale à la SWISSBird 2014.

Quelles sont les activités d'Oiseaux d'agrément Suisse pour amener des nouveaux membres ?

Au niveau de notre association faitière Petits Animaux Suisse nous avons une commission qui s'occupe spécialement du sujet « membres et acquisition de membres ». Dans notre comité Kurt Lipp est le responsable de ce ressort.

Par différents chemins pour y arriver, nous voulons assurer la base financière de notre association

L'argent et les recettes diminueront à l'avenir. Comment réagit Oiseaux d'agrément Suisse sur les changements des conditions cadres ?

Principalement, nous procédons à un contrôle continu des moyens et de nos possibilités financières. Dans notre comité, nous avons en la personne de Claudia Schmidlin une comptable et responsable financière qui fait régulièrement des comptes rendus de notre situation financière. Nous vérifions si nos ressources financières et personnelles correspondent aux nécessités de nos activités. Sur cette base et grâce au soutien de nos membres, nous avons réussi jusqu'à présent de répondre à ces exigences. Comme les recettes du « Tierwelt » diminuent et par conséquent aussi les paiements aux fédérations spécialisées, il s'agit maintenant de choisir la bonne voie à suivre, car probablement les recettes du « Tierwelt » se réduiront encore substantiellement aussi dans les prochaines années.

Quelles sont les mesures possibles ?

Nous voulons décharger les ressources personnelles et financières et entreprendre en même temps des activités qui sont possibles pour notre association. Il nous faudrait alors renforcer le financement interne en augmentant les cotisations annuelles par membre et de simplifier les structures, comme par exemple de renoncer à des associations cantonales des éleveurs d'oiseaux et d'associer les sections directement à la fédération spécialisée.



Des expositions locales, comme ici l'ARAO 2014 à St-Imier, trouveront un intérêt plus important quand la SWISSBird ne se tiendra seulement tous les deux ans.



Le vice-président, François Vuillaume, est aussi président de l'Association Suisse des Juges d'oiseaux. Il est également le coordinateur avec la C.O.M.

SWISSBird est une formidable exposition nationale. Mais elle nécessite aussi des ressources importantes en personnelle et finances. Existe-t-il ici aussi un potentiel d'économie ?

C'est vrai, SWISSBird est une exposition extraordinaire, mais elle charge l'association également très fortement dans différents domaines. Nous essayerons ici aussi de trouver des nouveaux chemins. D'autres fédérations spécialisées organisent leur exposition nationale partiellement dans un rythme de deux ou trois ans. Nous proposons d'organiser SWISSBird à l'avenir également seulement dans un rythme de deux ans.

Quelle est la réponse aux éleveurs qui sont d'avis que SWISSBird est chaque année une possibilité de voir la situation de son élevage ? Ceci se perd alors avec une organisation seulement tous les deux ans.

Il est clair qu'il faut prendre cet aspect en considération. Il s'agit toujours des mêmes juges-experts qui jugent les oiseaux aussi lors des expositions locales comme à l'exposition nationale. La qualité du jugement est ainsi la même, aussi dans les années où il n'y aurait pas de SWISSBird. Nous soutenons les expositions locales ou régionales avec des subventions. Les expositions locales ou régionales aug-

menteront leur intérêt et prestige quand SWISSBird se tiendra seulement tous les deux ans. Ce rythme de l'exposition nationale tous les deux ans, nous permettra aussi de soulager massivement nos finances.

Est-ce que tu vois d'autres avantages ?

Les éleveurs augmenteront leur participation aux expositions locales, et pour les visiteurs une grande exposition nationale est aussi plus intéressante quand on ne la visite pas chaque année. Beaucoup de sections ou d'associations régionales ont également de problèmes du point de vue personnel pour organiser chaque année leur exposition. Ils pourront alors réfléchir à organiser leur manifestation en alternance avec SWISSBird, également tous les deux ans. Nous aimerions décharger les activités globales et nous concentrer sur des organisations de qualité.

Nous voulons soutenir et récompenser les éleveurs actifs

Oiseaux d'agrément Suisse est membre de l'Entente Européenne et de la Confédération Ornithologique Mondiale. Est-ce que beaucoup d'éleveurs de la Suisse participent à leurs manifestations ?

Les plateformes internationales sont très importants pour les éleveurs intéressés, mais à côté de créer une plus-value, elles sont aussi liées à un grand investissement personnel et financier qu'il ne faut pas sous-estimer. A part de l'exposition Mondial C.O.M. qui est organisée chaque année, nous participons également tous les trois ans à l'exposition européenne de l'EE. Ce qui est un défi supplémentaire.

Comment Oiseaux d'agrément Suisse s'est-elle engagée dans ces organisations ?

Notre membre du comité, François Vuillaume, a une longue expérience et des contacts étroits avec la C.O.M. pour un dialogue constant. Heinz Hochuli de notre comité est membre du comité section oiseaux dans l'EE. Pour les deux expositions, nous pouvons compter sur nos convoyeurs Antonietta et Antonio Polimeno qui ont beaucoup à cœur que les oiseaux des éleveurs suisses voyagent toujours en meilleures conditions et sont parfaitement soignés sur place.

Qu'est-ce qui est spécialement important pour toi ?

Nous voulons soutenir et récompenser les éleveurs actifs. Nous aimerions les avoir en contact étroit avec le comité. Je suis persuadé que nous aurons avec plus de transparence aussi plus d'acceptation. Nous voulons simplifier la communication et soumettre nos projets directement aux membres. Notre but n'est pas d'économiser avec les éleveurs actifs.

Comment ça se présente concrètement ?

Nous continuons à soutenir les sections par des subventions. Aux expositions locales ou régionales, nous remboursons CHF 2.00 par oiseau exposé et payons l'entièreté des frais de jugement. En plus, nous maintenons le niveau bas pour le droit d'inscription à l'exposition nationale.

Quels sont les souhaits d'Oiseaux d'agrément Suisse pour l'avenir ?

Nous souhaitons que tous les éleveurs d'oiseaux tirent sur la même corde. Tout ce que nous faisons doit avoir un large soutien des membres. La qualité est plus importante que la quantité. Nous devons avoir le courage de nous demander ce que nous voudrions et ce que nous pourrions faire. Nous aimerions réunir des partenaires dans le sens d'un renfort et augmenter nos chances pour l'avenir. Dans ce sens, nous garderons les yeux ouverts pour l'avenir de notre association.

Quel est la conclusion et le résultat de l'année 2014 ?

C'était une bonne année, car nous avons eu des chances que nous avons pu saisir et nous avons réussi à atteindre des résultats espérés avec la coopération de tous nos membres.

Merci pour cet agréable entretien de fin d'année et mes meilleurs vœux pour la nouvelle année de l'association Oiseaux d'agrément Suisse.

Les questions au président Stefan Kocher ont été posées par Lars Lepperhoff.

Stefan Kocher

Lengnau BE, en avril 2015